nale de 7 fr. 50. L'argent circule sous forme de lingots munis d'inscriptions en chinois et dont le poids détermine la valeur; on est donc obligé d'avoir toujours une balance avec soi. Les plus gros de ces lingots pèsent en moyenne cinquante onces; on leur donne le nom de *yâmba* ou *yâmbou,* corruption du chinois *iuen-pao*. Les plus petits pèsent une once et quelquefois moins; d'ailleurs les coupures quelconques d'argent pur ont exactement le même prix relatif. Seulement les gros *yamba* font prime d'environ 2 pour 100. C'est moins une monnaie qu'une marchandise-type à laquelle on rapporte toutes les autres. Comme monnaie divisionnaire on se sert de pièces de cuivre percées au milieu, bien connues chez nous sous le nom argotique de *sapèque*. Dans le Turkestan on les appelle *tchakah* (P. چکه) ou *datchin,* du chinois *ta tsien,* grand sou, parce que le sou du Turkestan vaut plus que le sou de Chine. Tandis qu'il y a de ceux-ci 1,400 ou 1,500 à l'once, il n'y en a que 412,5 de ceux-là. Ce dernier chiffre représente le taux moyen de Kâchgar; mais à Khotan, ville industrielle qui vend beaucoup à prix d'argent et où l'argent plus abondant est meilleur marché, l'once ne contient jamais plus de 400 sous et le plus souvent le cours oscille entre 385 et 394. Au-dessous du *datchin* est le *poul* (P., پول), monnaie de compte, qui, à Yârkend, à Kâchgar et dans tout le nord du Turkestan, constitue la moitié du *datchin,* mais qui, à Khotan et à Kéria, est assimilée au *datchin* même. Cinquante *poul* font un tenga (تنکه), en sorte qu'un *tenga* de Kâchgar vaut vingt-cinq sous au lieu qu'un tenga de Khotan en vaut cinquante. Dans cet ouvrage je me sers toujours de ce dernier dont la valeur en monnaie française varie, selon le cours de l'once, de 0 fr. 974 à 0 fr. 906. J'ai calculé mes réductions sur la valeur moyenne de 0 fr. 94. Si je me suis fondé pour opérer mes réductions sur le prix fort de l'argent c'est que le pouvoir d'achat de celui-ci n'a pas ou n'a que fort peu diminué dans les transactions intérieures depuis le début de la baisse de l'argent en 1873. En cette dernière année un tchayrek de blé coûtait 37 sapèques et demie, il en vaut de 35 à 40 aujourd'hui; la même quantité de pain qui se